

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1999-2000

---

20 JUIN 2000

---

**Projet de loi modifiant la loi du 30 juillet 1979 relative aux radiocommunications et la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques**

---

*Procédure d'évocation*

---

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES FINANCES ET  
DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES  
PAR M. **SANTKIN**

---

Le Sénat a évoqué le projet de loi à l'examen le 31 mai 2000.

La commission l'a examiné au cours de sa réunion du 20 juin 2000, en présence du ministre des Télécommunications et des Entreprises et Participations publiques.

---

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Maertens, président; Caluwé, Moens, Morael, Ramoudt, Siquet et Santkin, rapporteur.
2. Membre suppléant : M. Wille.

*Voir:*

**Documents du Sénat:**

**2-453 - 1999/2000:**

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2: Amendements.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1999-2000

---

20 JUNI 2000

---

**Wetsontwerp tot wijziging van de wet van 30 juli 1979 betreffende de radioberichtgeving en van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven**

---

*Evocatieprocedure*

---

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR  
DE FINANCIËN EN  
ECONOMISCHE ZAKEN  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER **SANTKIN**

---

De Senaat heeft dit wetsontwerp geëvoceerd op 31 mei 2000.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 20 juni 2000, in aanwezigheid van de minister van Telecommunicatie en Overheidsbedrijven en Participaties.

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Maertens, voorzitter; Caluwé, Moens, Morael, Ramoudt, Siquet en Santkin, rapporteur.
2. Plaatsvervanger : de heer Wille.

*Zie:*

**Stukken van de Senaat:**

**2-453 - 1999/2000:**

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Nr. 2: Amendementen.

## I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DU MINISTRE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DES ENTREPRISES ET PARTICIPATIONS PUBLIQUES

1. En date du 9 mars 1999, l'Union européenne a adopté la directive 1999/5/CE concernant les équipements hertziens et les équipements terminaux de télécommunications et la reconnaissance mutuelle de leur conformité.

Cette directive met fin au régime des agréments auquel étaient jusqu'à présent soumis les équipements hertziens et de télécommunications et devait être transposée pour le 8 avril 2000, date à laquelle le nouveau régime en matière d'équipements hertziens et de télécommunications est entré en vigueur dans l'ensemble de l'Union européenne.

La législation belge n'est pas conforme au prescrit de cette nouvelle directive. Aussi un projet d'arrêté royal modifiant la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques a été adopté par le Conseil des ministres du 26 novembre 1999 (point B.15). Cependant, dans son avis L. 29697/4, rendu le 10 décembre 1999, le Conseil d'État, section de législation, a considéré que la procédure de modification, par arrêté royal, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques ne pouvait être suivie en l'espèce et que la transposition de la directive 1999/5/CE impliquait une modification simultanée de la loi du 30 juillet 1979 relative aux radiocommunications.

C'est pourquoi, le projet de loi à l'étude a été établi.

2. Le présent projet contient également un article visant à transposer la directive 1999/64/CE de la Commission du 23 juin 1999 modifiant la directive 90/388/CEE en vue de garantir que les réseaux de télécommunications et les réseaux câblés de télévision appartenant à un seul et même opérateur constituent des entités juridiques distinctes.

3. Le présent projet procède également à certaines améliorations de la législation existante.

a) Les articles 20 à 23 concernent les services postaux. Ils visent les dispositions qui, d'après l'avis du 12 mai 1999 de la section de législation du Conseil d'État, ne pouvaient pas être insérées par arrêté royal selon le mécanisme prévu à l'article 154*bis* de la loi.

b) L'article 25 procède à l'abrogation de dispositions demandée par la Commission européenne dans son avis motivé (98/0102) du 11 août 1999.

4. Le projet vise aussi à confirmer, par application de l'article 122, plusieurs arrêtés royaux délibérés en Conseil des ministres qui ont été adoptés au cours des

## I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN TELECOMMUNICATIE EN OVERHEIDSBEDRIJVENPARTICIPATIES

1. Op datum van 9 maart 1999, heeft de Europese Unie richtlijn 1999/5/CE aangenomen betreffende radioapparatuur en telecommunicatie-eindapparatuur en de wederzijdse erkenning van hun conformiteit.

Deze richtlijn stelt een einde aan het regime van goedkeuringen waaraan de radio- en telecommunicatieapparatuur tot nu toe aan onderworpen waren. Deze richtlijn moest worden omgezet voor 8 april 2000, de datum waarop het nieuwe regime betreffende radio- en telecommunicatieapparatuur van kracht werd in geheel de Europese Unie.

De Belgische wetgeving is niet conform de voorschriften van deze nieuwe richtlijn. Ook werd een koninklijk besluit ter wijziging van de wet van 21 maart 1991 houdende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven aangenomen door de Ministerraad op 26 november 1999 (punt B.15). Echter, in zijn advies L. 29697/4, gegeven op 10 december 1999, heeft de Raad van State, afdeling wetgeving, bepaald dat de procedure ter wijziging van de wet van 21 maart 1991, houdende de hervorming van bepaalde economische overheidsbedrijven per koninklijk besluit niet kan gevolgd worden en, dat de omzetting van de richtlijn 1999/5/EG een gelijklopende omzetting van de wet van 30 juli 1979 betreffende de radiobERICHTGEVING impliceert.

Daarom werd voorliggend wetsontwerp ingediend.

2. Het huidig ontwerp bevat ook een artikel met als doel om de richtlijn 1999/64/EG van de commissie van 23 juni 1999, die richtlijn 90/388/EEG wijzigt, om te zetten. Deze richtlijn heeft als doel te garanderen dat de telecommunicatienetwerken en de kabelnetwerken die aan eenzelfde operator toebehoren, afzonderlijke juridische eenheden vormen.

3. Het huidig ontwerp beoogt ook enkele verbeteringen aan de bestaande wetgeving.

a) De artikelen 20 tot 23 betreffen de postdiensten. Deze hebben betrekking op de bepalingen, die volgens het advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State van 12 mei 1999, niet via een koninklijk besluit konden worden ingevoerd via het mechanisme voorzien in artikel 154*bis* van de wet.

b) Artikel 25 voert de afschaffing in van de bepalingen zoals gevraagd door de Europese Commissie in zijn gemotiveerde advies (98/0102) van 11 augustus 1999.

4. Het ontwerp heeft ook als bedoeling via toepassing van artikel 122, verschillende koninklijke besluiten in Ministerraad overlegd, die in de laatste maan-

derniers mois en vue d'adapter la législation aux directives de l'Union européenne.

Cette mesure est indispensable car l'article 122, § 3, de la loi du 21 mars 1991 portant réforme de certaines entreprises publiques économiques dispose que «l'arrêté royal pris en exécution du § 1<sup>er</sup> de cet article est abrogé lorsqu'il n'a pas été confirmé dans les quinze mois qui suivent sa publication au *Moniteur belge*».

Cette même disposition rend, en outre, urgente la confirmation d'un des arrêtés, dont la publication au *Moniteur belge* remonte au 14 avril 1999.

## II. DISCUSSION

M. Caluwé déclare que son amendement n° 1 (voir doc. Sénat, n° 2-453/2) concerne la qualification du projet.

Comme l'article 5 du projet, d'ailleurs tout à fait superflu étant donné la portée de l'article 3*bis*, § 1<sup>er</sup>, alinéas 2 et 3, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, attribue formellement une compétence au Conseil d'État, cette disposition règle en fait une matière visée à l'article 77, alinéa 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, de la Constitution et devrait donc être qualifiée comme relevant de la procédure obligatoirement bicamérale.

L'auteur convient que son amendement n'est pas tout à fait précis. En fait, le projet devrait être scindé en deux projets distincts.

Il propose en fin de compte de supprimer le § 2 en projet. Cette disposition est en effet superflue pour la raison précitée.

À propos de l'amendement n° 1, le ministre souligne qu'une observation similaire a été faite à la Chambre. Selon l'avis juridique que le ministre a sollicité à l'époque, la référence à l'article 77, alinéa 1<sup>er</sup>, 8<sup>o</sup>, de la Constitution, n'est pas fondée. Le fait que le Conseil d'État n'a pas formulé d'observation analogue dans son avis paraît d'ailleurs le confirmer. L'article en question de la Constitution fait référence aux «lois sur le Conseil d'État». Il convient d'entendre par là les lois visant à instituer le Conseil d'État, à délimiter ses compétences et à déterminer les procédures à suivre, ce qui n'entre absolument pas dans les intentions du projet de loi à l'examen. L'article 20, § 2, proposé à l'article 5 du projet, ne fait que répéter une disposition qui figure déjà dans les lois coordonnées sur le Conseil d'État. Le projet de loi n'y déroge aucunement et n'ajoute rien aux dispositions existantes. Aussi peut-on difficilement interpréter le projet comme étant une loi sur le Conseil d'État et ne doit-il dès lors pas être considéré comme relevant de la procédure obligatoirement bicamérale.

den zijn aangenomen om de wetgeving aan te passen aan de Europese richtlijnen, te bekrachtigen.

Deze maatregel is onmisbaar want artikel 122, § 3, van de wet van 21 maart 1991 betreffende de hervorming van sommige economische overheidsbedrijven bepaalt dat «het koninklijk besluit genomen krachtens § 1 van dit artikel wordt opgeheven wanneer het niet binnen vijftien maanden na de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* bij wet werd bekrachtigd».

Deze bepaling maakt onder andere de bekrachtiging dringend van een besluit waarvan de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* dateert van 14 april 1999.

## II. BESPREKING

De heer Caluwé geeft aan dat zijn amendement nr. 1 (zie Stuk Senaat, nr. 2-453/2) betrekking heeft op de kwalificatie van het ontwerp.

Aangezien in artikel 5 van het ontwerp, overigens compleet overbodig, gelet op de draagwijdte van artikel 3*bis*, § 1, eerste en tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, uitdrukkelijk een bevoegdheid wordt toegekend aan de Raad van State, betreft deze bepaling eigenlijk een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77, eerste lid, 8<sup>o</sup>, van de Grondwet en zou dus eigenlijk als verplicht bicameraal moeten worden gekwalificeerd.

De auteur geeft toe dat zijn amendement ook niet echt accuraat is. In feite zou het ontwerp in twee afzonderlijke ontwerpen moeten worden opgedeeld.

Hij stelt uiteindelijk voor de ontworpen § 2 gewoon te laten vervallen. Om bovenvermelde reden is deze bepaling immers overbodig.

Met betrekking tot amendement nr. 1 wijst de minister erop dat een dergelijke opmerking ook in de Kamer is gemaakt. Het juridisch advies dat de minister toen heeft ingewonnen, stelde dat de verwijzing naar artikel 77, eerste lid, 8<sup>o</sup>, van de Grondwet niet gegrond is. Het feit dat de Raad van State geen gelijkaardige opmerking geformuleerd heeft in zijn advies, lijkt dit overigens te staven. Het bewuste grondwetsartikel verwijst naar «de wetten op de Raad van State». Hieronder dient verstaan te worden «de wetten die tot doel hebben de Raad van State in te stellen, haar bevoegdheden af te bakenen en de te volgen procedures vast te leggen». Het voorliggend wetsontwerp heeft geenszins deze strekking. In het in artikel 5 van het ontwerp voorgestelde artikel 20, § 2, wordt enkel een gegeven hernomen dat reeds in de gecoördineerde wetten op de Raad van State is vervat. Het wetsontwerp wijkt hier in generlei mate van af noch voegt het iets aan de bestaande bepalingen toe. Derhalve kan het ontwerp moeilijk als een wet op de Raad van State worden geïnterpreteerd en moet het bijgevolg niet verplichtend bicameraal behandeld worden.

Le ministre peut se rallier à l'observation légistique relative à l'utilité d'insérer pareille disposition dans la loi, étant donné que celle-ci figure déjà dans la législation existante, plus particulièrement à l'article 3*bis*, § 1<sup>er</sup>, alinéas 1<sup>er</sup> et 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'État. Le ministre plaide néanmoins pour le maintien de cette disposition, étant donné qu'une disposition similaire figure déjà à l'article 122 de la loi du 21 mars 1991. Aussi est-il conseillé de maintenir une certaine uniformité terminologique entre les deux textes puisque ceux-ci constituent les normes législatives les plus importantes pour le secteur des télécommunications.

L'amendement n° 2 (*ibidem*, p. 2) vise simplement à clarifier le texte de l'article 8.

Le ministre admet que l'adoption de l'amendement n° 2 rendrait plus clair le texte de l'article 8. Il ne voit cependant, en cet amendement formel, absolument aucune raison de reporter le vote final sur le projet, ce qui serait de nature notamment à retarder la confirmation urgente de l'arrêté royal du 4 mars 1999 (*Moniteur belge* du 14 avril 1999).

L'amendement n° 3 (*ibidem*) à l'article 11 est un amendement qui a déjà été déposé à la Chambre par M. Leterme (voir doc. Chambre, n° 50-583/2, p. 3). Cet amendement répond, selon son auteur, à l'avis du Conseil d'État qui demandait que soit mentionnée expressément dans la loi elle-même la responsabilité de notification.

Le ministre renvoie, en ce qui concerne l'amendement n° 3 à l'article 11, à la réponse qu'il a donnée en commission de la Chambre (voir doc. Chambre, n° 50-583/6, p. 9).

L'amendement n° 4 de M. Caluwé qui vise à insérer un article 15*bis* a lui aussi été déposé en cours d'examen à la Chambre (voir doc. Chambre, n° 50-583/3, pp. 2 à 5).

En ce qui concerne l'insertion d'un article 15*bis* visant à remplacer l'article 109*quater* de la loi du 21 mars 1991, le ministre déclare que cet amendement prévoit que l'on doit en fait pouvoir imposer au marché lui-même une sorte de corégulation en matière d'équipements terminaux. Ce même amendement a néanmoins fait l'objet d'un examen approfondi à la Chambre. À cette occasion, le ministre s'est engagé à traduire ce principe dans la loi-programme. Cette problématique est intégrée dans ladite loi-programme parce que cela devrait permettre d'appréhender différemment l'amendement tel qu'il est redéposé ici dans tout ce qu'il a de strict.

M. Caluwé déclare que son amendement n° 5 à l'article 16 (voir doc. Sénat, n° 2-453/2, p. 5) est un amendement nouveau.

L'article 16 a été inséré dans le projet par le gouvernement à la faveur de l'amendement n° 17 qu'il avait

De minister kan akkoord gaan met de legistische opmerking omtrent het nut van de opname van een dergelijke bepaling in de wet gelet op het feit dat dit reeds vervat is in de bestaande wetgeving, meer bepaald in artikel 3*bis*, § 1, eerste en tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State. Toch pleit de minister ervoor deze bepaling te behouden. Een gelijkaardige bepaling staat immers reeds in artikel 122 van de wet van 21 maart 1991. Het verdient dan ook aanbeveling om een zekere eenheid van terminologie te bewaren voor beide teksten daar deze de belangrijkste wetgevende normen uitmaken voor de telecommunicatiesector.

Amendement nr. 2 (*ibidem*, blz. 2) beoogt gewoon een verduidelijking van de tekst van artikel 8.

De minister geeft toe dat het aannemen van amendement nr. 2 de tekst van artikel 8 zou verduidelijken. Hij ziet in dit vormelijk amendement echter absoluut geen grond om de eindstemming over dit ontwerp en aldus onder meer de dringende bekrachtiging van het koninklijk besluit van 4 maart 1999 (*Belgisch Staatsblad* van 14 april 1999) uit te stellen.

Amendement nr. 3 (*ibidem*) met betrekking tot artikel 11 is een amendement dat in de Kamer reeds werd ingediend door de heer Leterme (zie Stuk Kamer, nr. 50-583/2, blz. 3). Dit amendement komt volgens de auteur tegemoet aan het advies van de Raad van State om de verantwoordelijkheid voor de notificatie uitdrukkelijk te vermelden in de wet zelf.

De minister verwijst voor amendement nr. 3 op artikel 11 naar zijn antwoord in de Kamercommissie (zie Stuk Kamer, nr. 50-583/6, blz. 9).

Amendement nr. 4 van de heer Caluwé, dat ertoe strekt een artikel 15*bis* in te voegen, werd eveneens eerder ingediend tijdens de bespreking in de Kamer (zie Stuk Kamer, nr. 50-583/3, blz. 2 tot 5).

In verband met het invoegen van een artikel 15*bis*, dat ertoe strekt artikel 109*quater* van de wet van 21 maart 1991 te vervangen, stelt de minister dat dit amendement te maken heeft met het feit dat men eigenlijk de markt zelf een soort coregulering naar de eindapparatuur toe moet kunnen opleggen. Principeel heeft de minister geen probleem met dit amendement. Hetzelfde amendement is evenwel in de Kamer uitvoerig besproken. Daar heeft de minister zich ertoe geëngageerd om dit principe in een programmawet te vertalen. Die problematiek wordt in die programmawet opgenomen omdat op dat moment het strikte van het amendement zoals het hier opnieuw is ingediend, op een andere manier kan worden behandeld.

De heer Caluwé stelt dat zijn amendement nr. 5 op artikel 16 (zie Stuk Senaat, nr. 2-453/2, blz. 5) een nieuw amendement is.

Artikel 16 werd door de regering in het ontwerp ingevoegd via het amendement nr. 17 van de regering

déposé en commission de la Chambre (voir doc. Chambre, n° 50-583/4, p. 2) et donc sans que le Conseil d'État ait eu l'occasion d'émettre un avis à ce sujet.

Il concerne la portabilité du numéro pour les raccordements fixes. À ce propos, le gouvernement va plus loin que ce que prévoit la directive européenne. Celle-ci impose depuis quelque temps déjà la portabilité du numéro aux opérateurs qui sont bien ancrés sur le marché. Rien de plus. La directive ne prévoit donc en aucun cas que les autorités nationales doivent imposer la portabilité du numéro à tous les autres opérateurs.

Aux yeux de l'auteur de l'amendement, l'article 16 pourrait plutôt entraîner un cloisonnement qu'un élargissement du marché. On rend en effet la vie plus difficile aux petits opérateurs, ce qu'a aussi révélé une étude réalisée à la demande de la Commission européenne. L'amendement n° 5 vise par conséquent à supprimer cet article.

L'intervenant fait remarquer qu'une solution serait de fixer de manière plus explicite la part de marché à partir de laquelle les opérateurs doivent garantir la portabilité du numéro. Prévoir un délai ne lui semble pas être une bonne formule.

Le ministre est fondamentalement opposé à l'amendement n° 5 à l'article 16. Il souhaite personnellement que toutes les infrastructures et tous les opérateurs jouissent d'un traitement égal sur le marché. Faire référence au fait que l'un ou l'autre opérateur occupe une position dominante est autre chose que le fait que tout le monde est traité sur un pied d'égalité dans une loi. Si l'on supprime le membre de phrase en question et que l'opérateur visé devienne dominant à un moment donné, le ministre n'aura plus aucun moyen de faire apparaître cette dominance sur le marché.

Le ministre reste d'avis que chacun doit être soumis aux mêmes règles sur le marché. C'est ainsi qu'il ne veut faire aucune distinction entre les opérateurs qui utilisent les câbles en cuivre et ceux utilisant les câbles coaxiaux. Cela aboutirait à ce que l'on ne tienne plus compte d'une évolution potentielle du marché. L'instauration de ce système ne signifie pas pour autant que l'on ne puisse pas faire jouer les aspects de dominance ou d'importance au moyen d'arrêtés d'exécution.

Le gouvernement ne va en fait, en l'espèce, pas plus loin que la directive européenne en ce qui concerne l'exécution, mais bien en ce qui concerne la possibilité. En revanche, pour ce qui est du dégroupage des boucles locales», le gouvernement va au-delà de ce que prévoit la directive. C'est une discussion qui, dans d'autres États membres, tels les Pays-Bas, vient de commencer.

Il s'agit d'une question de politique. Une directive européenne fixe en fait un seuil minimum auquel les

in de Kamercommissie (zie Stuk Kamer, nr. 50-583/4, blz. 2) en dus zonder advies van de Raad van State.

Het betreft de nummeroverdraagbaarheid voor vaste verbindingen. De regering gaat op dit punt verder dan wat in de Europese richtlijn wordt voorzien. De richtlijn verplicht reeds een tijdje de nummeroverdraagbaarheid voor de operatoren die een sterke positie hebben op de markt. Dit zonder meer. Zo zegt de richtlijn niet dat de nationale overheden de nummeroverdraagbaarheid moeten opleggen voor alle andere operatoren.

In de ogen van de auteur kan artikel 16 eerder aanleiding geven tot een afscherming dan wel tot een verbreding van de markt. Het wordt de kleine operatoren immers moeilijker gemaakt, wat ook is gebleken uit een studie gemaakt in opdracht van de Europese commissie. Het amendement nr. 5 strekt er dan ook toe dit artikel te schrappen.

De spreker laat opmerken dat een alternatief er zou kunnen in bestaan om uitdrukkelijker vast te stellen vanaf welk marktaandeel de operatoren de nummeroverdraagbaarheid moeten garanderen. Het werken met een termijn lijkt hem geen goede formule.

De minister is het fundamenteel oneens met het amendement nr. 5 op artikel 16. Persoonlijk wenst de minister alle infrastructuur en alle operatoren op eenzelfde manier in de markt te zien zitten. Het refereren naar het feit of een of andere operator dominant is, is een andere specificatie dan het feit dat in een wet iedereen gelijk wordt behandeld. Indien de bedoelde zinsnede wordt geschrapt en op een bepaald ogenblik de geviseerde operator dominant wordt, dan beschikt de minister over geen enkele mogelijkheid meer om die dominantie te laten reflecteren in de markt.

De minister blijft van oordeel dat iedereen in de markt aan gelijke regels moet worden onderworpen. Zo wil hij geen onderscheid maken tussen operatoren die op koper- dan wel op coaxkabel zitten. Dit zou ertoe leiden dat men geen rekening zou houden met een potentiële marktrevolutie. Het is niet omdat men dit instelt, dat men niet via uitvoeringsbesluiten de aspecten van dominantie of van significantie kan laten spelen.

De regering gaat in deze eigenlijk niet verder dan de Europese richtlijn wat de uitvoering, wel voor wat de mogelijkheid betreft. In de «*unbundling of the local loop*» gaat de regering wel verder dan de richtlijn. Dat is een discussie die in andere lidstaten zoals Nederland pas is aangevat.

Het is een kwestie van beleid. Een Europese richtlijn geeft de lidstaten eigenlijk een minimumdrempel

États membres doivent satisfaire. Si un État membre déterminé veut aller au-delà de ce que prescrit la directive en matière de libéralisation du marché, le ministre estime la chose saine parce que cela ne peut être que bénéfique pour le niveau des prix et celui de la qualité ainsi que pour la croissance du marché.

M. Caluwé explique que son amendement n° 6 à l'article 18 (*ibidem*) constitue en fait une correction de texte et vise à corriger une référence devenue erronée après l'adoption d'un amendement à la Chambre.

Le ministre peut comprendre l'objectif de l'amendement n° 6, mais il estime que ladite correction de texte ne doit pas seulement être apportée à l'article 18, mais également à l'article 9. Les références figurant à ce dernier article n'ont pas été adaptées après la permutation de deux articles par la commission de la Chambre.

Un autre commissaire souhaite savoir si le projet ne contient aucune disposition relevant des compétences des communautés. Il songe en particulier à la question des fréquences radio.

Le ministre confirme que les compétences en matière d'attribution de fréquences radio sont sorties du niveau fédéral lors de la réforme de l'État. Selon lui, le projet ne touche en rien aux compétences des communautés. Sinon, le Conseil d'État aurait certainement fait une remarque sur ce point.

Un commissaire souligne que le Conseil d'État a bel et bien formulé une observation dans ce sens à propos de l'article 3 de l'avant-projet (voir doc. Chambre, n° 50-583/1, p. 32).

Le ministre déclare qu'il n'est pas tellement évident que le pouvoir fédéral dépasse ses compétences par des arrêtés royaux pris en exécution d'une loi.

Même dans l'hypothèse où le projet à l'examen renforcerait un dépassement des compétences fédérales, *quod non*, cela apparaîtrait dans les mesures d'exécution concrètes. Il serait alors possible d'engager une procédure visant à l'annulation desdites mesures.

### III. VOTES

À la suite des explications du ministre, M. Caluwé retire ses amendements n°s 1 à 4 et 6.

L'amendement n° 5 est rejeté par 7 voix contre 1.

L'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité des 8 membres présents.

waaraan moet worden voldaan. Wil een bepaalde lidstaat verder gaan dan de richtlijn voorschrijft inzake het vrijmaken van de markt, dan is dat volgens de minister een gezonde zaak omdat het alleen maar het prijs- en kwaliteitsniveau en de groei van de markt ten goede kan komen.

Volgens de heer Caluwé betreft zijn amendement nr. 6 op artikel 18 (*ibidem*) eigenlijk een tekstverbetering en beoogt een verwijzing te corrigeren die na het aannemen van een amendement in de Kamer verkeerd geworden was.

De minister gaat akkoord met de bedoeling van het amendement nr. 6, maar is van mening dat het om een tekstcorrectie gaat die overigens niet alleen in artikel 18 maar ook in artikel 9 moet worden doorgevoerd. Deze verwijzingen werden niet aangepast na de omwisseling van twee artikelen in de Kamercommissie.

Een ander lid vraagt of het ontwerp geen bepalingen bevat die tot de bevoegdheid van de gemeenschappen behoren. Hij denkt hier inzonderheid aan de radiofrequenties.

De minister bevestigt dat door de Staatshervorming de bevoegdheid voor het toewijzen van de radiofrequenties niet langer bij het federale niveau ligt. Volgens hem raakt het ontwerp niet aan de bevoegdheden van de gemeenschappen. Zo niet, zou de Raad van State daarover zeker een opmerking hebben gemaakt.

Een commissielid wijst erop dat de Raad van State wel degelijk een opmerking in die zin heeft geformuleerd met betrekking tot artikel 3 van het voorontwerp (zie Stuk Kamer, nr. 50-583/1, blz. 32).

De minister verklaart dat het niet zo uitdrukkelijk is dat de federale overheid, via koninklijk besluit, gebruik makend van een wet, haar bevoegdheden overschrijdt.

Zelfs in de hypothese dat voorliggend ontwerp een overschrijding van de federale bevoegdheden zou inhouden, wat hier niet het geval is, zou dit tot uiting komen in de concrete uitvoeringsmaatregelen. Het zou dan mogelijk zijn een procedure in te zetten om die maatregelen te vernietigen.

### III. STEMMINGEN

Na de uitleg van de minister, trekt de heer Caluwé zijn amendementen nrs. 1 tot 4 en 6 terug.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 7 stemmen tegen 1 stem.

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt eenparig aangenomen door de 8 aanwezige leden.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*

Jacques SANTKIN.

*Le président,*

Michiel MAERTENS.

#### **Texte corrigé par la commission**

Avec l'accord du président de la Chambre des représentants, la commission a apporté quelques corrections au texte transmis par la Chambre.

Les corrections ont été soulignées dans le texte (voir doc. Sénat, n° 2-453/4).

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het uitbrengen van dit verslag.

*De rapporteur,*

Jacques SANTKIN.

*De voorzitter,*

Michiel MAERTENS.

#### **Tekst verbeterd door de commissie**

Met het akkoord van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft de commissie enkele tekstcorrecties aangebracht in de tekst zoals overgezonden door de Kamer.

De verbeteringen werden onderlijnd in de tekst (zie Stuk Senaat, nr. 2-453/4).